



ÄRZTEGESELLSCHAFT  
DES KANTONS BERN  
SOCIÉTÉ DES MÉDECINS  
DU CANTON DE BERNE

N° 1 / février 2014  
www.berner-aerzte.ch

## Sujets de cette édition:

L'Hôpital de l'Île s'oriente  
vers la psychosomatique 2

2013: le sondage de la SMCB  
sur les services médicaux 3

Enfants, carrière et délices  
culinaires 6

Le plan cantonal  
de pandémie à l'essai 8

Le portrait des candidats 10

Remarques 12

## Nous souhaitons la bienvenue au nouveau médecin cantonal



Le 1<sup>er</sup> janvier 2014, Jan von Overbeck, docteur en médecine, a repris le poste de médecin cantonal du canton de Berne. La recherche d'un successeur à ce poste s'est révélée difficile. Les démissions simultanées du précédent médecin cantonal et de son suppléant, à la fin du mois de mars de l'année dernière, ont conduit Samuel Steiner, docteur en pharmacologie et pharmacien cantonal, à occuper également les fonctions de médecin cantonal par intérim. Malgré sa double tâche, celui-ci a su prêter une oreille attentive aux demandes du corps médical, et nous l'en remercions vivement.

Nous souhaitons la bienvenue au nouveau médecin cantonal et espérons qu'il trouve de la motivation, de la satisfaction et de la persévérance pour mener à bien sa nouvelle tâche. Lors de sa prise de fonction, il a dû se charger de dossiers brûlants et compliqués, qui attendaient d'être traités – depuis un certain temps déjà – et pour lesquels des décisions doivent être prises. Il s'agit, entre autres, des problèmes et des doléances en suspens liés au service ambulatoire des urgences et au service des urgences. Les décisions qui seront prises influenceront le travail quotidien du corps médical du canton de Berne qui les attend donc avec impatience. Il va de soi que la SMCB, en tant que représentante des médecins bernois, se tient à leur entière disposition pour élaborer des solutions.

Il est primordial pour nous d'instaurer une collaboration fructueuse avec le Dr von Overbeck, tout comme l'était celle que nous entretenions avec son prédécesseur. Ainsi, nous pourrions, sans aucun doute, exprimer nos demandes avec persévérance et conviction. En établissant un dialogue sincère et axé sur les solutions, nous aboutirons à des résultats concluants pour nous tous.

Il y a beaucoup à faire, alors attelons-nous à la tâche tous ensemble.

Rainer Felber  
Vice-président de la Société des Médecins  
du Canton de Berne

## L'Hôpital de l'Île s'oriente vers la psychosomatique

*Un service ambulatoire agrandi, une nouvelle clinique de jour et une unité de soins pour les patients souffrant de troubles psychosomatiques aigus: l'Hôpital de l'Île s'oriente vers la psychosomatique et veut continuer à garantir le traitement des patients.*

Prof. Andreas Tobler,  
Directeur médical de l'Hôpital de l'Île et du Spital Netz Bern AG

Le 27 janvier, la direction de l'Hôpital de l'Île est revenue sur sa décision du 5 août 2013. Alors que l'unité de soins de vingt lits pour la prise en charge de patients souffrant de troubles psychosomatiques aigus devait fermer, elle verra sa capacité augmenter d'une dizaine de lits. Les patientes atteintes de troubles de l'alimentation et présentant un indice de masse corporelle suffisamment bas pour que leur vie soit en danger ainsi que les patients souffrant de douleurs psychogènes complexes continueront à être pris en charge dans le cadre hospitalier. Afin de pouvoir prendre en charge un nombre croissant de cas liés au stress, le service ambulatoire sera par ailleurs agrandi et une clinique de jour sera créée.

Comme prévu, l'unité de soins pour les patients souffrant de troubles psychosomatiques et nécessitant un séjour de réhabilitation en clinique en plus de leur prise en charge ambulatoire ou en clinique de jour après le traitement des troubles aigus sera fermée. Cela concerne, entre autres, les cas de douleurs liés au stress et les burnout. Les patients concernés peuvent toutefois être pris en charge en dehors de l'Hôpital de l'Île. La coopération avec les cliniques est en train d'être mise en place. Les licenciements de personnel annoncés sont annulés.

### A l'écoute des spécialistes

La décision de la direction de l'Hôpital de l'Île prend en compte les réflexions de l'ensemble des spécialistes sur une insuffisance sérieuse des services de soins. En récoltant 3000 signatures lors d'une pétition, l'Académie Suisse pour la Médecine Psychosomatique et Psychosociale (ASMPP) a refusé la fermeture des unités de soins réservées aux troubles psychosomatiques dans les hôpitaux universitaires.

L'Hôpital de l'Île a confirmé qu'une prise en charge hospitalière et interdisciplinaire était nécessaire pour les troubles psychosomatiques aigus, en particulier pour le traitement des patientes souffrant de troubles alimentaires si graves que leur vie est en danger, un traitement que seul l'Hôpital de l'Île pouvait offrir. Ceci est également valable pour les patients souffrant de douleurs psychogènes complexes. Conformément aux exigences des spécialistes, ces soins doivent être prodigués dans un seul lieu, c'est-à-dire dans l'unité de psychosomatique.

### L'Hôpital de l'Île a besoin d'un mandat de prestations

Pour pouvoir garantir le traitement des troubles psychosomatiques aigus, l'Hôpital de l'Île a besoin de recevoir un mandat de prestations explicite de la part du canton. Jusqu'à présent, le canton de Berne a confié exclusivement le traitement des patients souffrant de troubles psychosomatiques à deux cliniques privées (l'hôpital Lindenhof à Berne et la clinique SGM à Langenthal). Ces cliniques recevaient alors des forfaits journaliers particuliers des caisses maladie pour le traitement hospitalier des troubles psychosomatiques.

## 2013: le sondage de la SMBC sur les services médicaux

*Les réponses au sondage le plus récent sur les services médicaux dans le canton de Berne confirment une tendance sur le long terme: la médecine générale, la pédiatrie et la psychiatrie luttent contre les difficultés financières – surtout dans les campagnes. Parallèlement, les spécialités dont l'attrait est constant ou en augmentation sont la chirurgie, la chirurgie orthopédique, la radiologie et la cardiologie.*

Andreas Bieri, Dr. méd.,

Texte et photos: Markus Gubler, service de presse et d'information

L'autonome dernier, la Société des Médecins du Canton de Berne a interrogé, pour la quatrième année consécutive, ses 1839 membres inscrits<sup>1</sup>. 628 médecins ont pris part au sondage, ce qui correspond à un taux de réponse de 34%. La majeure partie des sondés sont âgés de 50 à 60 ans. Le questionnaire n'a pas été modifié de manière significative par rapport aux années précédentes, ce qui a permis de suivre et d'évaluer l'évolution de la situation des services médicaux dans le canton. Les résultats des trois derniers sondages ont permis d'avoir un regard sur la situation de cinq dernières années. Cette année, nous avons également interrogé nos membres sur le type de cabinet médical dans lequel ils exerçaient, afin de recueillir de nouvelles informations précieuses sur l'évolution du paysage médical.

L'innovation la plus importante de cette année concerne la méthode de sondage: contrairement aux questionnaires précé-

dents (les sondages se font par écrit), les participants ont pu remplir et envoyer leur formulaire par voie électronique. Le sondage en ligne permet de recenser les données directement sans devoir les importer par la suite, un des avantages de ce système.

Il est essentiel de souligner que l'étude existante relève les opinions subjectives des participants. Une interprétation précise des résultats ne peut se faire qu'en tenant compte de cet élément.

### Prédominance des cabinets individuels

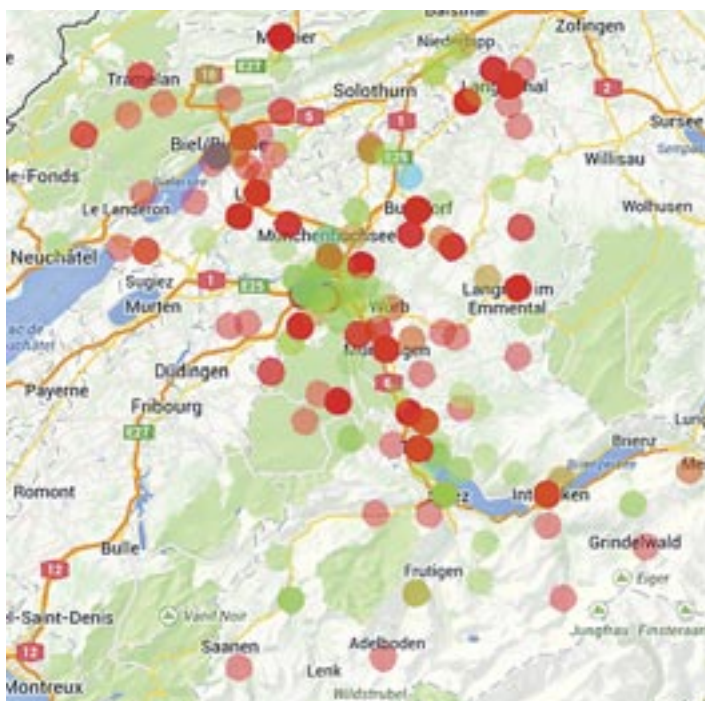
Avant de nous intéresser aux résultats se rapportant aux domaines de spécialités sélectionnés, examinons comment se présente la configuration des cabinets médicaux: plus de la moitié des participants exercent dans un cabinet individuel (52%) alors qu'un bon quart des praticiens reçoivent leurs patients dans un cabinet collectif ou dans un cabinet communautaire.

Aucune distinction particulière entre la ville et la campagne ni entre les genres n'a été relevée. Cependant, les cabinets individuels sont en perte de vitesse. En effet, 65% des médecins de moins de 40 ans exercent déjà dans des cabinets collectifs.

### Manque de médecins généralistes en périphérie

46% des participants pensent que le canton de Berne manque de médecins généralistes, alors que 44% estiment, au contraire, qu'il y en a suffisamment. Là non plus, nous n'avons perçu aucune différence d'opinions notable entre les genres. Les sondés âgés de 46 à 55 ans ont néanmoins jugé la situation des médecins généralistes plus négativement que les autres (cf. *tableau 1*). Et les médecins généralistes sont plus pessimistes que leurs collègues sur ce point (49%). Les difficultés financières sont gérées de manière différente selon les régions. Elles sont restées constantes pendant les quatre années examinées par sondage. Ce sont principalement les régions de Bienne, de la Haute-Argovie, de l'Emmental, du Jura bernois et de l'Oberland bernois qui sont concernées par le manque de médecins généralistes.

En 2012, 78% des sondés ont affirmé que la Haute-Argovie manquait de médecins généralistes, contre 74% aujourd'hui. Alors que le manque reste problématique dans les campagnes, la situation semble évoluer dans la ville de Berne et son agglomération. Il y a trois ans, les sondés de la ville et de la région bernoises témoignaient du manque de médecins généralistes. Aujourd'hui, ils sont 58% à affirmer que les médecins généralistes sont suffisamment nombreux à Berne et dans les alentours.



**Graphique 1:**  
sur la base de 616  
réponses. Il manque  
des médecins généra-  
listes, surtout dans  
les régions de Bienne,  
de la Haute-Argovie,  
de l'Emmental, du Jura  
bernois et de l'Oberland  
bernois.

<sup>1</sup> Comme lors des sondages précédents, seules les réponses des membres de la SMCB de la catégorie 01 sont prises en considération. Ces membres sont indépendants et facturent leurs prestations sous leur propre numéro RCC.

	Total	Genre	
		F	H
<b>Total</b>	616 100%	151 25%	461 75%
<b>excédentaire</b> ●	24 4%	4 3%	20 4%
<b>suffisant</b> ●	273 44%	62 41%	209 45%
<b>insuffisant</b> ●	281 46%	73 48%	206 45%
<b>pas d'avis</b>	38 6%	12 8%	26 6%

Tableau 1 Situation des services de soins en médecine générale

### Manque de pédiatres dans les centres urbains

Les sondés relèvent que le manque de pédiatres est encore plus problématique que le manque de médecins généralistes. Plus de la moitié d'entre eux (53%) pensent que trop peu de pédiatres exercent dans le canton. Les femmes médecins sont plus pessimistes que leurs collègues masculins vis-à-vis de cette situation (respectivement 57% et 52%). Les difficultés financières de ce service médical s'étendent à tout le canton. Même dans les zones urbaines de Berne et de Bienne, la plupart des sondés sont d'avis que les soins prodigués aux enfants et aux adolescents ne sont pas suffisamment garantis (cf. graphique 2). Il en va de même pour la psychiatrie. 47% des sondés estiment que le nombre actuel de spécialistes n'est pas suffisant pour assurer un service de soins convenable.

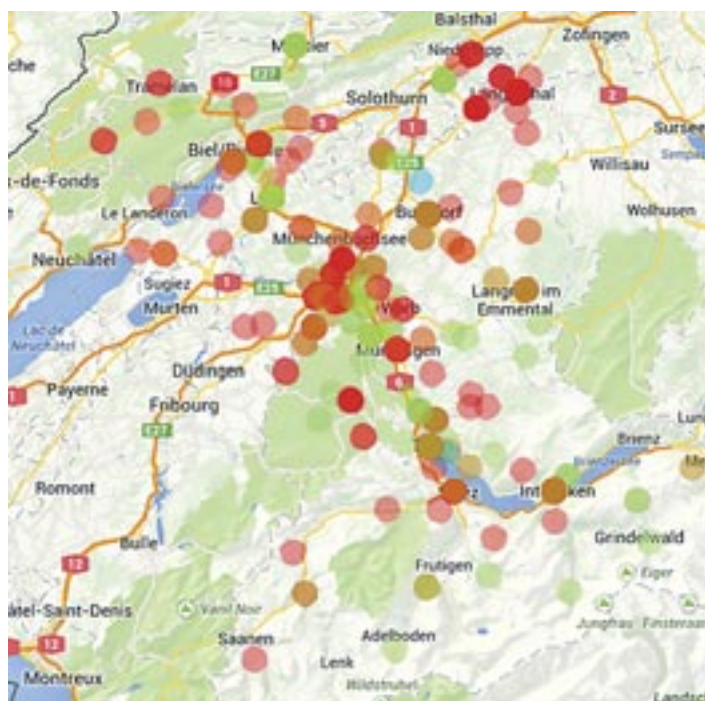
### Excédent de l'offre de chirurgie orthopédique

La situation est tout à fait différente pour ce qui est de la chirurgie, de la chirurgie orthopédique, de la radiologie et de la cardiologie. Depuis 2009, l'excédent de l'offre s'est répandu au-delà de la ville de Berne, tout d'abord à son agglomération et, plus récemment, aux régions périphériques du canton. Actuellement, pour 85% des sondés, l'offre chirurgicale prise dans son ensemble est suffisante, voire excédentaire. Pour 88% des participants au sondage, la situation de la chirurgie orthopédique est identique. Plus de 8 médecins sur 10 estiment que la population bernoise a une offre suffisante, voire excédentaire, de radiologues et de cardiologues, une tendance sur le long terme qui avait déjà été relevée dans les précédents sondages. En ce qui concerne la gastroentérologie et l'urologie, les patients peuvent faire appel à une large palette de médecins spécialisés (nombre de gastroentérologues suffisant pour 67%

des sondés et nombre d'urologues suffisant pour 69% d'entre eux).

### Distinction ville-campagne dans les domaines de l'ophtalmologie, de la dermatologie et de la gynécologie

Pour 41% des sondés, trop peu d'ophtalmologues exercent dans le canton de Berne (cf. graphique 4). Cependant, la situation est définie de manière tout à fait différente selon le lieu de pratique. En effet, 58% des praticiens de l'agglomération bernoise trouvent l'offre de service d'ophtalmologie



Graphique 2: situation des services de pédiatrie.

sur la base de 598 réponses. Le nombre de pédiatres n'est pas suffisant, même dans les zones urbaines de Berne et de Bienne.

Situation des services	Chirurgie générale		
	Total	F	H
<b>Femmes / Hommes</b>			
<b>Total</b>	606 100%	147 24%	455 75%
<b>excédentaire</b> ●	89 15%	18 12%	70 15%
<b>suffisant</b> ●	424 70%	101 69%	321 71%
<b>insuffisant</b> ●	39 6%	7 5%	32 7%
<b>pas d'avis</b>	54 9%	21 14%	32 7%

Tableau 2 Choix des spécialités

suffisante. Les différences entre la ville et la campagne se remarquent également dans les domaines de la dermatologie, de la neurologie et de la gynécologie, qui sont plutôt mal représentés dans les campagnes.

**De sombres prévisions**

Même dans les plus récents sondages sur la situation des services médicaux, une tendance sur le long terme, déjà relevée dans les précédentes enquêtes, se confirme. Les domaines de spécialités telles que la médecine interne dans son ensemble et la pédi-

atrie, qui luttait déjà contre une sous-représentation en 2009, ont encore plus de difficultés à assurer les soins en 2013. Par ailleurs, toutes les spécialités attrayantes il y a cinq ans le sont toujours. Comme la situation des services ne s'aggrave que dans ces domaines de spécialité, la vague de départs en retraite anticipée se fait clairement sentir. En effet, 43% des praticiens du corps médical qui ont participé au sondage 2013 souhaitent fermer leur cabinet d'ici dix ans.

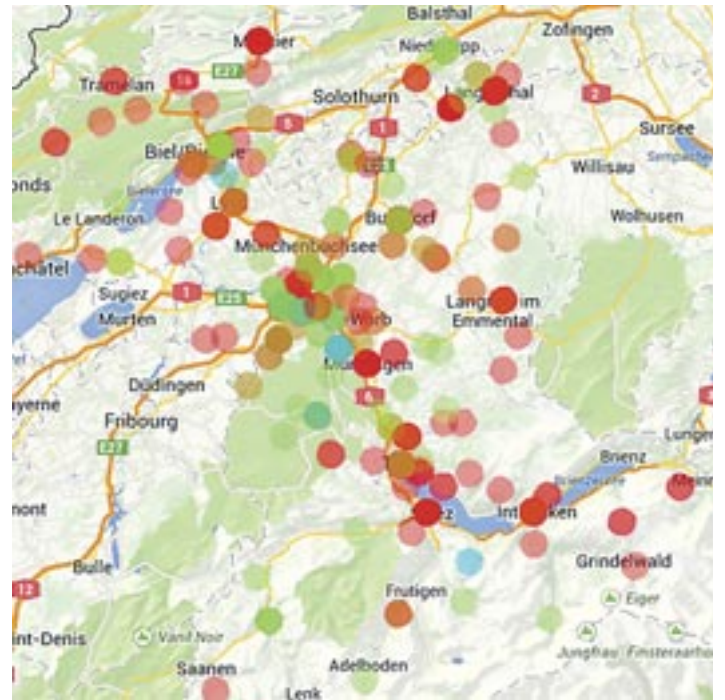
**Questions**

Si vous avez des questions, le secrétariat de la SMCB y répond volontiers (info@bekag.ch), tout comme Andreas Bieri, docteur en médecine et responsable de cette étude (andreas.bieri@haslipraxis.ch).



**Graphique 3:**  
situation des services de chirurgie orthopédique.

sur la base de 599 réponses. 88% des sondés pensent que le nombre de chirurgiens orthopédiques est suffisant, voire excédentaire.



**Graphique 4:**  
situation des services d'ophtalmologie

sur la base de 606 réponses. Pour 4 sondés sur 10 – venant essentiellement des agglomérations et des campagnes, trop peu d'ophtalmologues exercent dans le canton de Berne.

	Chirurgie orthopédique			Urologie			Cardiologie			Radiologie		
	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H
	599	147	448	601	147	450	608	150	454	607	148	455
	100%	25%	75%	100%	24%	75%	100%	25%	75%	100%	24%	75%
	203	32	169	39	8	31	133	21	111	119	19	100
	34%	22%	38%	6%	5%	7%	22%	14%	24%	20%	13%	22%
	322	84	236	417	94	320	383	95	285	409	101	305
	54%	57%	53%	69%	64%	71%	63%	63%	63%	67%	68%	67%
	23	5	18	70	17	53	21	3	18	15	4	11
	4%	3%	4%	12%	12%	12%	3%	2%	4%	2%	3%	2%
	51	26	25	75	28	46	71	31	40	64	24	39
	9%	18%	6%	12%	19%	10%	12%	21%	9%	11%	16%	9%

Explication: les points sur la carte signalent les lieux de pratique, c'est-à-dire les lieux de travail des participants au sondage.

## Enfants, carrière et délices culinaires

*Lorsqu'on exerce une profession exigeante, concilier vie de famille et vie professionnelle est ardu: c'est ce qu'ont pu constater les futurs médecins lors de Medifuture 2013, la manifestation de l'ASMAC. Par ailleurs, les médecins généralistes des régions périphériques et membres de la SMCB promeuvent leur lieu de travail grâce à des délices culinaires locaux.*

*Texte et images: Markus Gubler,  
service de presse et d'information*

Dans la médecine, les femmes ont le vent en poupe. C'est ce qui transparaît lors de la manifestation de l'ASMAC sur l'orientation professionnelle. Plus de deux tiers des 320 participants qui se sont présentés à la Kur-saal de Berne, par un matin de novembre froid et humide, étaient des femmes. Christoph Hänggeli, directeur de l'Institut suisse pour la formation médicale postgraduée et continue (ISFM), constate que le paysage de la médecine a changé du tout au tout: en 50 ans, la part des femmes dans le domaine médical est passée de 0% à 60%.

### 44% des professionnels de la santé travaillent à temps partiel

La féminisation a accéléré les tendances sociales, entraînant avec elle des conséquences regrettables. Puisque de plus en plus de médecins (44%) travaillent à temps partiel, la durée moyenne de la vie active

diminue. Par conséquent, le domaine médical a besoin de plus de personnel.

A cela s'ajoute, malencontreusement, le fait qu'une femme sur cinq n'obtient pas de titre de médecin spécialiste après ses études de médecine, explique Nico van der Heiden, responsable politique et communication de l'ASMAC. Au terme de leurs études, les femmes doivent choisir entre vie de famille et vie professionnelle. Beaucoup renoncent à une carrière de médecin, avec toutes les lourdes conséquences que cela implique pour la société et le domaine médical. L'important investissement dans la formation (les études de médecine coûtent plus de CHF 500 000.-) est perdu alors que les hôpitaux et les cabinets manquent de jeunes recrues. Les hôpitaux suisses ne peuvent bientôt plus couvrir leurs besoins en personnel par des collaborateurs suisses uniquement, estime Nico van

der Heiden. Il manque entre 300 et 500 médecins-assistants, un manque comblé sur le marché du travail étranger. Mais c'est une solution sans avenir. C'est pourquoi l'ASMAC demande aux hôpitaux d'être plus attrayants pour les femmes et d'offrir des places de formation et de formation continue supplémentaires. Les hôpitaux doivent créer des crèches pour les enfants et garantir des horaires de service conformes à la loi du travail pour que les femmes puissent concilier une carrière de médecin et une vie de famille.

### Les enfants ralentissent la carrière

De meilleures conditions de travail, des horaires de travail flexibles et des crèches pour les enfants facilitent le progrès. Malgré l'obtention de ces conditions, gravir les échelons est difficile pour les femmes, comme le démontre, durant l'après-midi,



Markus Winkler, Dr. méd., à Rüeggisberg, en grande conversation avec les futures femmes médecins.



La région combat le manque de praticiens grâce à des spécialités du lieu: Karl Haefele, Dr. méd., offre aux participants du fromage de l'Haslital.



La Société des Médecins du Canton de Berne tient un stand d'exposition à Medifuture depuis des années.

Cette fois-ci, ce sont Marth Daniel, Dr. méd., Berne; Hans-Jakob Zehnder, Dr. méd., Riggisberg; Rainer Felber, Dr. méd. et vice-président de la SMCB; Piroshka Wolf, directrice du secrétariat de la SMCB; Markus Lüdi, Dr. méd., Schwarzenburg; Karl Haefele, Dr. méd., Meiringen (centre médical de Meiringen); Andreas Bieri, Dr. méd., Langenthal (cabinet Haslipraxis Langenthal) qui représentent la SMCB (de gauche à droite).

l'exposé très personnel de Mme Traudel Saurenmann, docteur en médecine. «Travailler à temps partiel ralentit une carrière. Pendant les périodes où l'on trouve à l'hôpital de manière réduite, on est moins visibles et donc remplacées par des collègues plus jeunes. Il faut commencer par apprendre à composer avec cet état de fait», affirme Mme Saurenmann. Lorsque les enfants sont petits, la carrière s'arrête net.

Relever le défi est un objectif à ne pas perdre des yeux. Il faut établir des priorités et savoir laisser certaines choses de côté. Et il faut faire des concessions, explique-t-elle aux futurs médecins. Traudel Saurenmann a une carrière atypique. Elle a obtenu son titre de médecin FMH 13 ans après avoir passé l'examen fédéral et est aujourd'hui professeur à l'université et directrice de l'hôpital pour enfants de Winterthour. Elle conseille aux étudiants de planifier soigneusement leur carrière et de vivre leurs rêves, sans regrets ni remords.

### La publicité passe par la cuisine

Malgré l'arrivée de médecins étrangers, le manque reste considérable. Les médecins généralistes installés dans les régions péri-

phériques ont de moins en moins de successeurs. A Medifuture, ils font de la publicité à leur manière: grâce aux délices culinaires de leur région – du fromage de l'Haslital ou des pâtisseries de la région du Gantrisch. L'effet est garanti et provoque de nombreuses conversations animées et de vifs échanges. Le contact est établi. Mais la question de savoir si cela entraînera concrètement des emplois et des engagements dans les cabinets communautaires reste ouverte.

### Medifuture s'agrandit

Aline Aebi, la coordinatrice de Medifuture, est satisfaite. «Medifuture 2013 était plus importante et plus variée que les éditions précédentes. Nous avons compté 320 inscriptions, 11 intervenants et 21 exposants. Une seule ombre au tableau: la Kursaal change sa politique sur les manifestations pour l'année prochaine et ne louera le foyer que si la grande salle est louée également, explique Mme Aebi. L'ASMAC doit donc trouver un nouveau lieu, mais, tout comme Mme Aebi, tient à rester à Berne.

## Impressum

doc.be, Organe de la Société des médecins du Canton de Berne – Edité par la Société des médecins du Canton de Berne, Bolligenstrasse 52, 3006 Berne / paraît 6 x par an.

Responsable du contenu: Comité de la Société des médecins du Canton de Berne.

Rédacteur: Marco Tackenberg et Markus Gubler, Service de presse et d'information, Postgasse 19, 3000 Berne 8, Tél. 031 310 20 99; Fax 031 310 20 82; E-Mail: tackenberg@forumpr.ch, gubler@forumpr.ch

Annonces: P. Wolf, Bolligenstrasse 52, 3006 Berne Tél. 031 330 90 00; Fax 031 330 90 03;

E-Mail: pwolf@bekag.ch

Mise en page: Claudia Bernet, Berne

Impression: Druckerei Hofer Bümpliz AG, 3018 Berne  
Edition février 2014

## Le plan cantonal de pandémie à l'essai

*En novembre, le plan cantonal de pandémie sera examiné par la cellule spéciale pandémie, selon un scénario précis. Dans ce but, le plan de pandémie sera adapté à la nouvelle réalité de la Confédération et retravaillé. Grâce à la cellule spéciale pandémie et à un plan de pandémie remanié, le but est de pouvoir réagir à l'avenir de manière rapide, appropriée et complète en cas de pandémie.*

*Urs Aebersold, responsable de la gestion des catastrophes et du service sanitaire coordonné, Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne*

Le plan cantonal de pandémie se base sur celui de l'Office fédéral de la santé publique. En octobre dernier, la Confédération a rendu public son nouveau plan de pandémie; ses compétences en matière de stratégie, de mesures à prendre et de procédures à suivre lui sont conférées par la loi sur les épidémies. Dans ce contexte, les cantons sont responsables de la planification sanitaire et de l'application des mesures prises par la Confédération. C'est pourquoi le plan de pandémie du canton de Berne sera également remanié. Le but est de le tester lors de l'exercice du Réseau national de sécurité (ERNS) 2014. Cet exercice aura lieu, en novembre, sous l'autorité du conseiller fédéral Ueli Maurer et aura pour objectif d'examiner des situations exceptionnelles selon différents scénarios. Les cantons sont également invités à prendre part à cet exercice. Le canton de Berne, entre autres, y participera avec l'Organe de conduite cantonale et la cellule spéciale pandémie.

### Faiblesses dans la gestion de la dernière pandémie de grippe

Lors de la dernière pandémie de grippe, la pandémie A(H1N1) en 2009, des faiblesses et un besoin d'adaptation ont été notés à tous les niveaux, en particulier dans les domaines de la communication et de la collaboration interdisciplinaire. Cela ne concerne pas seulement le domaine médical et pharmaceutique ainsi que le service sanitaire, mais aussi tous les niveaux du domaine public, c'est-à-dire les écoles, les homes, l'apport en denrées alimentaires et la gestion du trafic.

### Le nouveau plan suisse de pandémie

L'Office fédéral de la santé publique et la Commission fédérale pour la préparation et la gestion en cas de pandémie (CFP) ont donc remanié complètement le plan suisse

de pandémie en collaboration avec les cantons et les spécialistes du domaine. Les cantons sont donc priés d'examiner et d'adapter leur plan.

Dans le nouveau plan, l'agressivité et la transmissibilité du virus jouent un rôle essentiel. Le plan de la Confédération est simplifié, raccourci et optimisé. Il ne comporte, par exemple, plus que trois étapes dans l'évolution d'une pandémie, au lieu de six, c'est-à-dire la phase pré-pandémique, la phase pandémique et la phase post-pandémique.

Avec cette classification, la Suisse s'éloigne du modèle de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Grâce à la simplification du plan, les mesures pourront être appliquées de manière plus flexible selon la situation du pays. Par ailleurs, la collaboration entre la Confédération et les cantons sera établie plus clairement. Lors de la dernière pandémie, en hiver 2009/2010, plusieurs équipes se sont finalement occupées du plan et de la mise en application des mesures dans le canton de Berne, sans qu'une coordination entre elles puisse être possible. Le Conseil-

exécutif a donc fait le nécessaire pour qu'un concept cantonal soit élaboré. A la fin 2010, un concept a été proposé au Conseil-exécutif et l'Organe de conduite cantonale (OCCant), en collaboration avec la direction de la santé publique et de la prévoyance sociale, fut chargé de sa mise en application. Grâce à ce concept, le canton de Berne a créé de bonnes conditions pour gérer une pandémie à l'avenir. Jusqu'à présent, des doublons ont été supprimés. En cas de pandémie, la conduite stratégique et opérationnelle incombe exclusivement à la cellule spéciale pandémie, sous réserve d'une décision du Conseil-exécutif. La cellule spéciale pandémie se base sur les structures existantes de l'OCCant, c'est-à-dire un noyau central, plusieurs équipes, le suivi de la situation par la police cantonale et le centre de communication du canton de Berne issu de la Chancellerie d'Etat. La conduite médicale de la cellule spéciale sera prise en charge par le médecin cantonal. Cette cellule sera renforcée au besoin par des experts du domaine. Toutes les directions cantonales désignent, en plus, une personne qui sera en contact avec la



Illustration du plan fédéral de pandémie, conditions-cadres de la lutte contre la pandémie





La cellule spéciale pandémie lors de la journée d'information et dans le cadre du cours «responsables des secours lors d'événements majeurs» à Schwarzenburg, en 2013, aux côtés d'un poste sanitaire mobile.

cellule spéciale afin d'établir un lien direct et permanent avec chaque domaine de spécialité. On s'assure ainsi que les directions gardent la responsabilité de l'application des mesures prévues pour les entreprises en cas de pandémie. Par exemple, la direction de la santé publique et de la prévoyance sociale s'occupe des mesures appliquées dans le service sanitaire et la direction de l'instruction publique de celles appliquées dans les écoles. Ceci est également valable pour les contacts avec le corps médical, les pharmaciens et le secteur privé du canton de Berne. Cela signifie que tous les domaines et les corps de métier sont représentés par des spécialistes dans la cellule spéciale pandémie, selon l'idée de milice éprouvée en Suisse.

#### On recherche des médecins praticiens indépendants

La cellule spéciale pandémie est composée de six secteurs: dans le secteur de la santé publique, les médecins se penchent sur les directives médicales du médecin cantonal. Le médecin cantonal cherche encore des médecins praticiens indépendants pour compléter cette équipe. Les personnes intéressées sont priées de s'annoncer au secrétariat de la Société des Médecins du Canton de Berne. Cette tâche implique évidemment une charge de travail supplémentaire qui n'est pas négligeable, surtout en cas de pandémie. D'autres rapports seront dressés par le responsable de la cellule

spéciale pendant l'année. Comme expliqué plus haut, la cellule spéciale sera en exercice dans le pays (pendant quatre jours au maximum), au mois de novembre de cette année. Un engagement auprès de la cellule spéciale permet une collaboration interdisciplinaire et favorise les contacts.

La gestion du plan de pandémie dans les entreprises élabore la mise en application des mesures dans les administrations centrales du canton, dans les écoles, dans les entreprises cantonales telles que les homes, les offices de police, les travaux publics, etc.

Le secteur public regroupe des entreprises bernoises reconnues telles que Coop, Migros, Bern Mobil, BLS, mais aussi les CFF, la Poste, l'aéroport de Bern-Belp, BKW.

La logistique est gérée par le pharmacien cantonal et comprend la répartition des médicaments et les campagnes de vaccination. Ce secteur est soutenu par la protection civile du canton lorsqu'il s'agit d'installer et de gérer des centres de vaccination.

La police cantonale s'occupe du suivi de la situation et des informations et recevra, pour cela, des connaissances techniques médicales.

La chancellerie d'Etat est en charge de l'information et de la communication interne et externe grâce à une organisation profes-

sionnelle, le centre de communication du canton de Berne. La population en particulier doit être informée de manière rapide, précise et professionnelle.

#### Journée d'information

En décembre dernier, la cellule spéciale pandémie a été invitée à participer à une journée d'information dans le cadre du cours «responsables des secours lors d'événements majeurs» à Schwarzenburg. A cette occasion et lors de cet événement unique en Suisse, le canton de Berne a fourni aux futurs responsables des secours au niveau stratégique le savoir technique nécessaire pour pouvoir gérer une place sinistrée. Il s'agit des officiers de police, des pompiers, des ambulanciers, des responsables des unités de soins et des officiers de protection civile. Pour la première fois, les membres des équipes de conduite civiles ont également été conviés. C'est la raison pour laquelle la cellule spéciale pandémie a pu prendre part à cette journée d'information. Grâce à ce type d'événement, la compréhension mutuelle de la gestion de situations exceptionnelles est favorisée dans tous les cas. La phrase-clé du cours est la suivante: il est essentiel de bien se connaître en temps de crise. Ceci est valable dans tous les domaines du secteur public, et plus particulièrement encore pour une unité spécialisée comme la cellule spéciale pandémie.

## Le portrait des candidats



### Phillippe Perrenoud

*Titre:* Docteur en médecine  
*Localité:* Tramelan  
*Parti:* SP  
*Site Internet:* [www.philippe-perrenoud.ch/wfr/](http://www.philippe-perrenoud.ch/wfr/)

Philippe Perrenoud est né à Bienne en 1955 dans une famille d'ouvriers de La Sagne (NE) et du Plateau de Diesse (Jura bernois). Après avoir terminé l'école obligatoire et le gymnase à Bienne, il fait ses études de médecine à Berne puis son doctorat à l'université de Bâle. Dès 1984, il se spécialise en psychiatrie et en psychothérapie dans divers hôpitaux publics: il obtient le FMH en 1992. Dès 1993, il exerce en tant que médecin-chef dans le secteur psychiatrique public du Jura bernois. Il est nommé directeur du service psychiatrique de Bienne-Seeland dans le Jura bernois en 2000. Passionné par son travail et concerné par l'avenir de ses patients, Philippe Perrenoud intègre le parti socialiste en 1997. Il est membre de l'Assemblée interjurassienne, le comité intercantonal de règlement de la question jurassienne entre 2001 et 2006. Au printemps 2006, il prend la direction de la santé publique et de la prévoyance sociale (SAP) au Conseil-exécutif bernois.

De 2010 à 2011, il siège en tant que président du conseil et est vice-président de la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé (CDS) depuis 2012. Philippe Perrenoud est père de deux enfants et vit avec sa compagne à Tramelan.

**Candidat au Conseil-exécutif**



### Kohler Hans-Peter

*Titre:* Professeur et docteur en médecine, directeur de clinique et médecin-chef des cliniques de médecine interne des hôpitaux Tiefenau et Ziegler

*Localité:* Spiegel, commune de Köniz  
*Parti:* PLR. Les Libéraux-Radicaux Mittelland-Süd  
*Site Internet:* [www.hanspeter-kohler.ch](http://www.hanspeter-kohler.ch)

En plus de mes connaissances politiques acquises sur le long terme, je dispose d'une longue expérience de la politique. La protection de la médecine de premiers recours et la revalorisation de la médecine générale sont des éléments primordiaux pour moi. Un modèle de soins médicaux sur plusieurs niveaux doit être retenu, en collaboration avec les médecins généralistes. Il faut renoncer aux coupes budgétaires dans les domaines des soins aux personnes âgées et handicapées ainsi que des soins à domicile. L'économie du canton de Berne est liée à une université compétitive et à d'excellentes écoles professionnelles.

Activités politiques et politico-médicales: Président de la société régionale de médecine de la ville de Berne de 2004 à 2007 / Représentant de la société des médecins cantonale de 2003 à 2007 / Membre fondateur du centre d'appels «Medphone» en 2004 / Membre du parlement de Köniz depuis 2006 / Président du groupe PLR. Les Libéraux-Radicaux, à Köniz / Membre de la commission cantonale du PLR pour la santé et les affaires sociales

**Candidats au Grand Conseil**



### Berger Hanspeter

*Titre:* Docteur en médecine  
*Localité:* Unterseen  
*Parti:* SP  
*Oberland*

J'ai exercé pendant 25 ans dans un cabinet communautaire, à Unterseen, en tant que médecin de premier recours.

A la fin de l'automne 2013, j'ai arrêté mon activité médicale en raison de mon âge. Actuellement, je joue un petit rôle dans la direction du cabinet Stedtli-Praxis AG, à Unterseen. Ma contribution à faire de ce cabinet communautaire un lieu moderne et performant où exercent sept médecins est considérable.

Puisque j'ai plus de temps, j'ai décidé de me porter candidat au Grand Conseil. Au parlement cantonal, je souhaite m'investir pour une société plus juste et plus solidaire et pour que les plus faibles ne soient pas toujours mis à l'écart. De plus, je m'engage pour que les soins soient abordables et accessibles pour toutes les couches sociales.

Mon expérience politique dure depuis de nombreuses années. En effet, j'ai siégé dans plusieurs commissions dans les années 80 et 90 et au conseil communal d'Unterseen en tant que directeur des finances.

Je fais du sport pendant mon temps libre (vélo, alpinisme et randonnée). Je chante dans un chœur et aime me rendre à toutes sortes d'événements culturels.

**Candidats au Grand Conseil**

*Plusieurs membres de la SMCB se portent candidats pour les prochaines élections du Conseil-exécutif et du Grand Conseil du canton de Berne. Ils se présentent et exposent leurs idées politiques au corps médical dans doc.be.*



### Beutler-Hohenberger Daniel

*Titre: Docteur en médecine, médecin-conseil à l'Office de la circulation routière et de la navigation, chargé d'enseignement à la faculté de médecine de l'université de Berne.*

*Localité: Gwatt*

*Parti: UDF*

*Thoune*

*Site Internet: [www.praxis-beutler.ch](http://www.praxis-beutler.ch)*

Membre du comité d'initiative «Oui à la protection contre la sexualisation à l'école maternelle et à l'école primaire» et «Financer l'avortement est une affaire privée»

Les pairs du mathématicien Blaise Pascal se moquaient, plus ou moins cruellement, de sa croyance chrétienne. Un jour, il leur répondit ainsi:

«Si vous avez raison, j'aurais tout de même eu une belle vie – mais si j'ai raison, votre désillusion sera immense...» L'évangile selon Jésus-Christ – impopulaire mais vrai et fiable – apporte des réponses aux questions brûlantes de notre époque.

**Candidats au Grand Conseil**



### Franziska Schöni-Affolter

*Titre: Docteur en médecine, médecin et épidémiologiste, Université de Lausanne et de Berne*

*Localité: Bremgarten*

*Parti: Vert'libéral, co-présidente du groupe du canton de Berne Mittelland-Nord*

*Site Internet: [www.schoeni-affolter.ch](http://www.schoeni-affolter.ch)*

Je m'engage pour des finances cantonales saines. Les connaissances acquises sur l'évaluation des tâches et des structures doivent être utilisées de manière appropriée. La situation médicale bernoise, grâce à une excellente université et de bonnes hautes écoles spécialisées, doit être concurrentielle. Un bon service de médecine de premier recours accessible à tous est également essentiel. Il doit être garanti par des centres médicaux modernes et non par des hôpitaux dépassés et non rentables. Je m'engage pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat: elle s'impose depuis longtemps et est une opportunité pour tous. Dans une société libérale, les ecclésiastiques ne devraient pas être rémunérés par les impôts généraux. Les prestations offertes par les églises, au profit de la communauté, devraient être financées par des accords de prestation. Un aménagement du territoire prévoyant et attrayant pour canaliser l'augmentation du bâti m'importe également. Le mitage de notre beau territoire doit être stoppé. De plus, il s'accompagne d'une mobilité accrue. La mobilité a un prix qui doit être réparti équitablement.

**Candidats au Grand Conseil**



### Tanja Sollberger

*Titre: Médecin-chef en anesthésiologie, Hôpital universitaire de Berne*

*Localité: Berne*

*Parti: Vert'libéral*

*Berne, liste électorale 02.01.1*

Au cours de ces dernières années, j'ai pu observer de très près le processus politique de la loi sur les soins hospitaliers. La pression financière et les exigences de qualité sont croissantes, ce qui a des répercussions sur l'ensemble du service de la santé, aussi bien dans les hôpitaux que dans les services de médecine ambulatoire. Je m'engage pour le financement de la formation continue des médecins-assistants et pour la situation médicale bernoise. Afin de pouvoir couvrir le besoin futur en médecins généralistes, nous dépendons des formations continues offertes par les hôpitaux, les médecins généralistes et les spécialistes. Il vaut la peine de fournir des formations continues pour que les médecins puissent continuer à recevoir une excellente formation.

L'avancée économique du canton de Berne dépend beaucoup de l'utilisation de son potentiel technologique dans le domaine de la santé. Il est donc essentiel que les prestations exceptionnelles offertes par l'hôpital universitaire de Berne dans les domaines de l'innovation, de la recherche et de la formation continue perdurent.

Parallèlement à la politique de la santé, je mène une politique concrète et fondée, orientée vers une durabilité écologique et financière.

**Candidats au Grand Conseil**

## Remarque

### Se (re)tourner vers la médecine générale?

Les médecins généralistes ne trouvent pas de successeurs. Le manque de médecins va connaître un pic dans les prochaines années, surtout dans les campagnes. Les patients cherchent en vain un médecin généraliste et finissent par s'adresser, en dernier recours, aux services des urgences. Cela ne peut plus continuer ainsi! Où sont passées les relations suivies avec un médecin et l'accompagnement médical sur la durée, de la naissance d'un être à la fin de sa vie? L'Institut universitaire de médecine générale de Berne (BIHAM) cherche urgemment des médecins intéressés par la médecine générale.

Si vous envisagez de vous lancer dans la médecine générale, nous vous offrons un conseil et un suivi personnalisé et gratuit. Une importance particulière est accordée à un lieu de travail convivial et à la possibilité de concilier vie de famille et vie professionnelle.

Inscrivez-vous pour en discuter, sans engagement, à l'adresse suivante: [beatrice.molinari@biham.unibe.ch](mailto:beatrice.molinari@biham.unibe.ch).

## Remarque

### Journées bernoises de la clinique BETAKLI 2014 – cabinet médical et formation continue

Un projet commun de la Société des Médecins du Canton de Berne, de la Faculté de médecine de l'Université de Berne et de l'Hôpital de l'Île à Berne

Les journées bernoises de la clinique 2014 auront lieu du 12 au 15 novembre. Une fois de plus, le BETAKLI propose un programme orienté vers les besoins des cabinets médicaux et examine les nouvelles tendances médicales. C'est un rendez-vous à ne pas manquer.

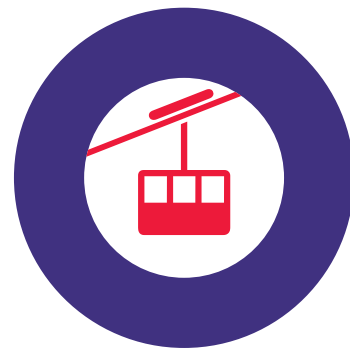
12 – 15 novembre 2014

Früher kostete  
die Software  
der Ärztekasse  
wenig – heute  
ist sie gratis.

Beratung + Service + Software + Schulung = Ärztekasse  
[www.aerztekasse.ch](http://www.aerztekasse.ch)

50 JAHRE  
ÄRZTEKASSE

Ä K  
C M  
ÄRZTEKASSE  
CAISSE DES MÉDECINS  
CASSA DEI MEDICI



### Wir arbeiten auch gerne für ländliche Regionen.

In ländlichen Gebieten fehlt es zunehmend an praktizierenden Ärztinnen und Ärzten. Deshalb werden nun im Kanton Bern Ärztezentren gebaut, die verschiedene medizinische Fachgebiete vereinen. Das finden wir gut. Medics Labor unterstützt diese innovativen Projekte mit neuen attraktiven Dienstleistungen.

**medics labor**

professionell und persönlich

Medics Labor AG  
Chutzenstrasse 24  
3001 Bern

[www.medics-labor.ch](http://www.medics-labor.ch)

T 031 372 20 02  
F 031 371 40 44  
[info@medics-labor.ch](mailto:info@medics-labor.ch)